

Nous accusons ! La sourde oreille des grands médias sur la situation et la gravité des atrocités commises par Israël à Gaza.

Description

Tandis que les nations d'Europe et d'Amérique du Nord commémoraient, le 11 novembre, les pertes militaires de guerres passées et présentes, Israël ciblait des civils. Le 12 novembre, à l'orée d'une nouvelle semaine, les lecteurs étaient inondés, pendant leur petit-déjeuner, de comptes rendus déchirants relatant les pertes humaines militaires passées et actuelles. Cependant, on semblait taire le fait essentiel selon lequel les pertes humaines les plus importantes lors des conflits armés contemporains touchent les populations civiles.

Le matin du 12 novembre était également marqué par une absence criante d'information relatant les attaques militaires sur Gaza qui se sont poursuivies pendant tout le week-end. Une recherche superficielle confirme cette omission sur le réseau de télévision canadien Canadian Broadcasting Corporation (CBC) et les journaux canadiens le Globe and Mail, la Gazette de Montréal et le Toronto Star. De même en ce qui concerne le New York Times et la BBC.

Selon le rapport du Centre palestinien pour les droits de l'homme daté du 11 novembre, cinq civils palestiniens, dont trois enfants, avaient été tués dans la Bande de Gaza dans les 72 heures précédentes, en plus de deux membres de la sécurité palestinienne. Quatre de ces décès étaient dus à des tirs d'obus de Tsahal sur des enfants jouant au football. De plus, 52 civils ont été blessés, dont six femmes et 12 enfants. (Depuis que nous avons commencé à rédiger ce texte, le nombre de victimes palestiniennes a d'ailleurs augmenté et continue de croître.)

Les articles qui rapportent les meurtres commis se concentrent en grande majorité sur l'élimination des membres de la sécurité palestinienne. Par exemple, un article de l'Associated Press (AP) publié par la CBC le 13 novembre, intitulé [Israel mulls resuming targeted killings of Gaza militants](#) (« Israël réfléchit à la reprise des éliminations ciblées de militants de Gaza ») ne fait aucune mention des morts et des blessés parmi la population civile. Il caractérise les meurtres « assassins ciblés ». Le fait que les pertes humaines soient dans une large mesure des victimes civiles indique qu'Israël n'est pas tant engagée dans des meurtres « ciblés » que dans des assassinats « collectifs », commettant ainsi un nouveau crime de punition collective. Un autre article de l'AP paru au bulletin d'informations de la CBC le 12 novembre et intitulé [Gaza rocket fire raises pressure on Israel government](#) (« Des tirs de roquettes mettent la pression sur le gouvernement israélien ») est accompagné de la photo d'une femme israélienne regardant un trou dans le plafond de son salon. Et encore, aucune image, ni aucune mention des nombreuses victimes et des cadavres à Gaza. Dans le même ordre

dâ??idÃ©es, la BBC titrait, le 12 novembre, [Israel hit by fresh volley of rockets from Gaza](#) (Ã« IsraÃ«l frappÃ©e par une nouvelle pluie de roquettes tirÃ©es depuis Gaza Ã»). La mÃªme tendance se retrouve dans les grands journaux europÃ©ens.

La couverture des Ã©vÃ©nements rÃ©cents et actuels insiste principalement sur les roquettes tirÃ©es depuis Gaza, dont aucune nÃª? a causÃ© de blessÃ©s ni de morts. Ce qui est sciemment laissÃ© de cÃ´tÃ©, ce sont les bombardements touchant la bande de Gaza qui, eux, ont causÃ© de nombreuses victimes, dont plusieurs morts blessÃ©s graves. Nul besoin dÃª??Ãªtre un expert en science des mÃ©dias pour comprendre quÃª??on a affaire au mieux Ã des reportages bÃ©clÃ©s et biaisÃ©s, et au pire Ã une dÃ©sinformation pure et simple basÃ©e sur une mauvaise foi dÃ©libÃ©rÃ©e visant Ã dÃ©former les faits pour tromper les lecteurs. De plus, les articles mentionnant les victimes palestiniennes Ã Gaza rapportent systÃ©matiquement que les opÃ©rations militaires israÃ©liennes avaient rÃ©pondu Ã des tirs de roquettes depuis la Bande de Gaza ayant occasionnÃ© des victimes du cÃ´tÃ© des soldats de Tsahal. Cependant, si lÃª??on examine la chronologie des Ã©vÃ©nements, la flambÃ©e de violence actuelle a dÃ©butÃ© le 5 novembre dernier quand un innocent Ã©gÃ© de 20 ans et souffrant apparemment de troubles mentaux, Ahmad al-Nabaheen, a Ã©tÃ© tuÃ© alors quÃª??il dÃ©ambulait prÃªs de la frontiÃ¨re. Les mÃ©decins ont dÃ© patienter pendant six heures avant dÃª??Ãªtre autorisÃ©s Ã le secourir, et ils pensent que son dÃ©cÃ©s est trÃªs certainement dÃ© Ã cette attente. Puis, le 8 novembre, un garÃ§on Ã©gÃ© de 13 ans qui jouait au football devant sa maison a Ã©tÃ© tuÃ© par les Forces dÃª??occupation israÃ©liennes qui avaient fait une incursion dans le territoire de la Bande de Gaza avec des chars dÃª??assaut et des hÃ©licoptÃ¨res. Le fait que quatre soldats israÃ©liens aient Ã©tÃ© blessÃ©s Ã la frontiÃ¨re le 10 novembre faisait donc partie dÃª??une sÃ©rie dÃª??Ã©vÃ©nements incluant la mort de civils de Gaza, et nÃª??en constituait en aucun cas lÃª??Ã©lÃ©ment dÃ©clencheur.

Nous, les signataires de ce texte, sommes rÃ©cemment rentrÃ©s dÃª??un sÃ©jour dans la Bande de Gaza. Certains dÃª??entre nous sommes en contact direct avec des palestiniens vivant Ã Gaza Ã travers les rÃ©seaux sociaux. Pendant deux nuits dÃª??affilÃ©e, les palestiniens de Gaza ont Ã©tÃ© privÃ©s de sommeil Ã cause de survols incessants de drones et dÃª??avions F16 et de bombardements aveugles de leur territoire densÃ©ment peuplÃ©. LÃª??objectif de ces opÃ©rations semble clair : il est de terroriser la population, objectif atteint dÃª??ailleurs, comme nous pouvons lÃª??affirmer grÃ¢ce aux tÃ©moignages de nos contacts sur place. SÃª??il nÃª??y avait pas eu de messages affichÃ©s sur Facebook, nous nÃª??aurions pas conscience du degrÃ© de terreur ressenti par les civils palestiniens ordinaires de Gaza. Ceci contraste vivement avec ce que le monde sait de la terreur ressentie par les citoyens israÃ©liens victimes des tirs de roquettes. Selon un rapport envoyÃ© par un mÃ©decin canadien qui se trouvait Ã Gaza et qui a apportÃ© son aide au service dÃª??urgences de lÃª??hÃ´pital de Shifa durant le week-end, Ã« les blessÃ©s Ã©taient tous des civils prÃ©sentant de multiples blessures de perforation provenant dÃª??Ã©clats dÃª??obus : lÃ©sions cÃ©rÃ©brales, blessures au cou, hemo-pneumothorax, tamponnade pÃ©ricardiale, rupture de la rate, perforations intestinales, membres dÃ©chiquetÃ©s, amputations traumatiques. Tout ceci sans aucun Ã©cran de contrÃ´le, avec peu de stÃ©thoscopes, une seule machine Ã ultrasons! Plusieurs victimes souffrant de blessures graves mais nÃª??engageant pas leur pronostic vital ont Ã©tÃ© renvoyÃ©es chez elles avant dÃª??Ãªtre examinÃ©es de nouveau le lendemain matin Ã cause du nombre considÃ©rable de blessures Ã traiter. La profondeur des blessures dues aux Ã©clats dÃª??obus donnait froid dans le dos. De petites blessures au demeurant, mais avec des dÃ©gÃ¢ts internes massifs! Et tout cela avec trÃªs peu de morphine disponible pour attÃ©nuer la douleur. Ã»

Apparemment, ce genre de scénarios n'est pas digne d'être rapporté par le New York Times, la CBC ou la BBC.

Les préjugés et la malhonnêteté qui caractérisent la couverture de l'oppression palestinienne par les médias occidentaux ne sont pas nouveaux ; ceci a été amplement documenté. Pourtant, Israël continue à commettre des crimes contre l'humanité avec l'assentiment total et le soutien moral, financier et militaire de nos gouvernements, que ce soit les Etats-Unis, le Canada ou l'Union Européenne. Benjamin Netanyahu est en ce moment même en train de recueillir le soutien diplomatique des pays occidentaux en vue d'attaques à venir sur Gaza, ce qui nous fait craindre qu'une nouvelle opération du même type que « Plomb durci » se profile à l'horizon. En fait, les événements les plus récents confirment qu'une telle escalade est déjà en état de marche, tel que le montre le décompte des morts aujourd'hui. L'absence d'indignation populaire massive face à ces crimes est une conséquence directe de la dissimulation systématique des faits et de la manière distordue dont ces crimes sont rapportés.

Nous souhaitons exprimer notre indignation concernant la couverture médiatique scandaleuse de ces événements dans les grands médias. Nous appelons les journalistes du monde entier travaillant pour des antennes de ces grands médias à refuser d'être instrumentalisés à travers cette politique systématique de manipulation. Nous appelons également les citoyens à s'informer en consultant les médias indépendants et à laisser leur conscience s'exprimer ouvertement de la manière qu'ils jugent la plus efficace et appropriée.

Hagit Borer, Grande Bretagne
Antoine Bustros, Canada
Noam Chomsky, USA
David Heap, Canada
Stephanie Kelly, Canada
Maire Noonan, Canada
Philippe Prévost, France
Verena Stresing, France
Laurie Tuller, France

Voir en ligne : [l'article original en anglais](#)

date créée
2012/11/19